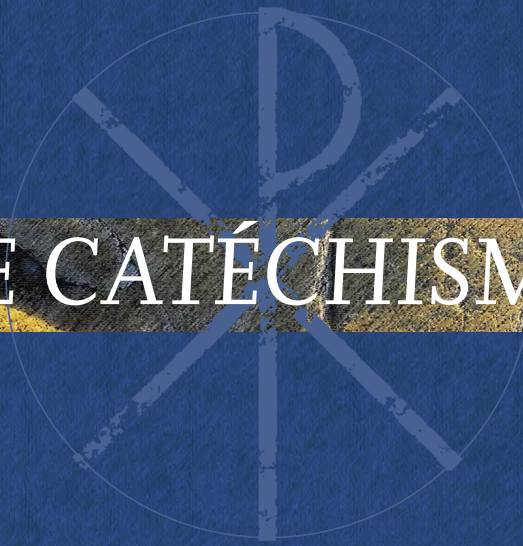
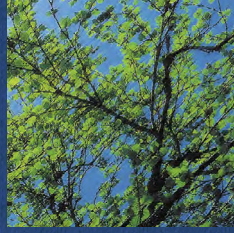
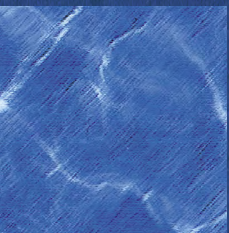




LE CATÉCHISME



LE CATÉCHISME

LE CATÉCHISME

LA DOCTRINE CHRÉTIENNE
DE L'ÉGLISE
ÉVANGÉLIQUE LUTHÉRIENNE
DE FINLANDE

Approuvé par le consistoire
général en 1999

Ce catéchisme de l'Église Évangélique Luthérienne de Finlande est né d'une initiative au consistoire général. A la suite de cette initiative le consistoire général a demandé à la conférence des évêques le 7 mai 1993 de prendre les mesures nécessaires pour réaliser un nouveau livre sur la doctrine chrétienne.

La conférence des évêques choisit en sa session de printemps 1995 l'évêque Eero Huovinen à rédiger le projet d'un nouveau livre sur la doctrine chrétienne.

Le procès de rédaction dura trois ans. L'évêque Huovinen fut accompagné d'un groupe de rédaction qui lut les propositions du texte, les commenta en détail par écrit et se réunit régulièrement pour présenter ses commentaires. Les secrétaires du groupe de révision furent le théologien Matti Poutiainen et la journaliste Leena Huima qui assistèrent dans le travail de rédaction.

Le 21 janvier 1998, le projet fut présenté à la conférence des évêques qui élaborait sa propre proposition sur la base du projet et la présenta au consistoire général en automne 1998.

Le consistoire général approuva définitivement le projet de la conférence des évêques avec quelques changements mineurs le 12 novembre 1999. Ce nouveau livre sur la doctrine chrétienne reçut le nom de Le Catéchisme.

La traduction française en 2005 fut réalisée par la pasteur Désirée Aspinen-Zimmermann. Les textes bibliques cités suivent la Nouvelle Bible Segond (NBS).

Le catéchisme est divisé en sections numérotées qui correspondent à la division du Petit Catéchisme de Martin Luther. Il fut publié pour la première fois en Allemagne en 1529.

Chaque section du catéchisme est divisée en trois parties : d'abord un texte explicatif, ensuite des citations bibliques en référence au thème, et en troisième lieu la section correspondante du Petit Catéchisme de Martin Luther. Dans l'explication de la confession de foi, le texte de Luther fut placé à la fin de chaque article.

LA COMMISSION ÉDITORIALE DU CATÉCHISME

*Édition graphique et illustrations : Petteri Kivekäs
Photographies utilisées pour les illustrations : Agence de
photographies et images nature
ISBN 978-951-789-804-1*

Grano Oy
2024

AU LECTEUR

Le but de ce catéchisme est d'exposer de manière claire et concise l'essence de la foi chrétienne. Sa tâche profonde est de diriger notre vie dans la foi en Dieu et l'amour de notre prochain.

Les dix commandements, le symbole des apôtres et le Notre Père, qui sont des textes communs à beaucoup de confessions chrétiennes, forment le noyau dur de ce catéchisme. Conformément au Petit Catéchisme de Martin Luther, il contient aussi des sections sur le Baptême et la Sainte Cène et sur d'autres thèmes fondamentaux.

Les dix commandements expriment la loi fondamentale de la vie : ce que nous devons faire et ce qui est à délaissier. Le symbole des apôtres explique qui est Dieu, ce qu'il a fait pour nous et ce qu'il nous donne. La prière du Notre Père nous invite au dialogue avec Dieu afin que nous restions fidèles dans notre foi et que nous puissions vivre selon sa volonté. Le baptême est le fondement de notre vie spirituelle, l'eucharistie nous fortifie dans une vie de foi et d'amour. La parole de l'Écriture, le pardon prononcé après la confession des péchés, la prière et la bénédiction de Dieu nous soutiennent à travers toute notre vie.

Ce catéchisme veut être le manuel spirituel du foyer. Il exprime sommairement le contenu central de l'Écriture. Il nous interpelle et nous soutient dans notre vie quotidienne. Nous devons toujours à nouveau réfléchir sur ce qu'il veut nous dire ici et maintenant.

TABLE DES MATIÈRES

LES DIX COMMANDEMENTS, 6

- 1 Le premier commandement – 2 Le deuxième commandement
- 3 Le troisième commandement – 4 Le quatrième commandement
- 5 Le cinquième commandement – 6 Le sixième commandement
- 7 Le septième commandement – 8 Le huitième commandement
- 9 Le neuvième commandement – 10 Le dixième commandement
- 11 Les commandements – la loi d'amour

LA CONFESSION DE FOI, 29

- 12–13 Le premier article
- 14–18 Le deuxième article
- 19–24 Le troisième article

NOTRE PÈRE, 56

- 25 Notre Père – 26 La première demande
- 27 La deuxième demande – 28 La troisième demande
- 29 La quatrième demande – 30 La cinquième demande
- 31 La sixième demande – 32 La septième demande
- 33 La doxologie finale

LES SACREMENTS, 75

- 34 Le baptême – 35 Le don du baptême
- 36 La signification du baptême
- 37 L'eucharistie, repas du Seigneur
- 38 Le don de l'eucharistie – 39 La signification de l'eucharistie

LA BIBLE, LA CONFESSION, LA PRIÈRE ET LA BÉNÉDICTION, 90

- 40 La Bible – 41 La confession
- 42 La prière – 43 La bénédiction

Les dix commandements

1. Je suis le Seigneur, ton Dieu.
Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi.
2. Tu n'invoqueras pas le nom du Seigneur,
ton Dieu, pour tromper.
3. Souviens-toi du sabbat,
pour en faire un jour sacré.
4. Honore ton père et ta mère.
5. Tu ne commettras pas de meurtre.
6. Tu ne commettras pas d'adultère.
7. Tu ne commettras pas de vol.
8. Tu ne porteras pas de faux témoignage
contre ton prochain.
9. Tu ne convoiteras pas la maison
de ton prochain.
10. Tu ne convoiteras pas la femme de ton
prochain, ni son serviteur, ni sa servante,
ni son bœuf, ni son âne, ni rien de ce qui
appartient à ton prochain.

(Ex 20:2-17; Dt 5:6-21)

1

LE PREMIER COMMANDEMENT

*Je suis le Seigneur, ton Dieu.
Tu n'auras pas d'autres dieux
devant moi.*

Connaître Dieu est la chose la plus fondamentale et la plus importante de notre vie.

Dieu s'approche de nous au centre de notre vie, bien que nous ne le percevions pas toujours. Lors de sa rencontre avec Dieu, l'être humain le craint et l'aime simultanément. La sainteté de Dieu éveille notre crainte, mais son amour nous attire à lui.

Par ses commandements, Dieu nous indique comment vivre. En même temps il nous révèle notre égoïsme et notre méchanceté. Le premier commandement nous adresse la question du fondement sur lequel nous construisons notre vie. Qui ou qu'est ce que notre Dieu ?

Chacun de nous est à la recherche de quelque chose en quoi placer son espoir. Nous croyons que l'argent, le pouvoir et la renommée nous protègent, et fondons notre vie sur nous-mêmes et nos propres actes. Notre dieu est ce à quoi nous nous confions avant tout. Nos propres dieux ne sont pourtant que des reflets de nos propres désirs et rêves. Ils ne sont pas en mesure de nous offrir ce qu'ils promettent.

L'unique véritable refuge est notre Dieu qui a tout créé et qui s'est fait connaître comme Seigneur de tout. Il nous a fait don de la vie et de tous les biens dont nous disposons.

Quand nous nous confions à nos idoles fabriquées de nos propres espoirs, nous nous détournons de notre Dieu et de son amour. Puisque toute bonté provient de Dieu, nous lui devons notre amour. Il veut être notre seul et unique Dieu.

■ Jésus dit : « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. »
(Mt 6:21)

■ « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain, comme toi-même. » (Lc 10:27)

Je suis le Seigneur, ton Dieu. Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi.

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

Nous devons craindre et aimer Dieu par-dessus toute chose et mettre en Lui seul notre entière confiance.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

2

LE DEUXIÈME COMMANDEMENT

*Tu n'invoqueras pas le nom
du Seigneur, ton Dieu, pour tromper.*

Le nom de Dieu nous rappelle qui est Dieu et ce qu'il désire. Cela fait naître en nous aussi bien de l'inquiétude qu'un inexprimable désir. Dans toutes nos difficultés nous sommes appelés à nous tourner vers Dieu et à attendre son aide. Dieu a promis d'écouter quand nous l'appelons avec confiance par son nom.

Le nom de Dieu est saint. Nous faisons bon usage de son nom quand nous prions et lui rendons gloire et louange. Ainsi nous le confessons comme notre unique Dieu.

Si, au nom de Dieu ou en référence à lui, nous poursuivons nos propres intérêts et nous soumettons d'autres personnes, nous abusons du nom de Dieu. Blasphémer le nom de Dieu signifie mépriser Dieu et se détourner consciemment de lui.

■ C'est le Seigneur, ton Dieu, que tu craindras, c'est lui que tu serviras et c'est par son nom que tu jureras. (Dt 6:13)

■ Pourtant, les fondations solides que Dieu a posées tiennent bon, scellées de ces paroles : Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent, et : Que quiconque prononce le nom du Seigneur s'éloigne de l'injustice ! (2 Tim 2:19)

Tu n'invoqueras pas le nom du Seigneur, ton Dieu, pour tromper.

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne pas profaner son nom par jurements, blasphèmes, sortilèges, mensonges, hypocrisie ; mais de le prononcer avec respect, de l'invoquer dans tous nos besoins, l'adorer, le bénir et lui rendre grâces.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

3

LE TROISIÈME COMMANDEMENT

Souviens-toi du sabbat, pour en faire un jour sacré.

Dieu a donné à l'humain aussi bien le travail que le repos. Le repos est plus que dormir et faire reposer le corps. Le sens profond du jour de repos est de s'arrêter devant Dieu.

Dans le silence nous devinons la présence de la sainteté, même si nous ne pouvons lui donner ni nom ni forme. Notre propre déchirure et les conflits de la vie font surgir en nous des questions et nous obligent à y chercher des réponses.

Dieu veut nous répondre. Dans sa Parole il vient dans notre monde et parle notre langue. Si nous ne sommes pas prêts à écouter Dieu nous l'excluons de notre vie.

Le culte du dimanche est le lieu de rencontre où Dieu lui-même nous parle et où nous lui parlons. La Bible, sainte Parole de Dieu, nous apprend à comprendre ce que Dieu nous dit et comment il répond à nos prières.

La mise à part du dimanche nous rappelle également que nous avons besoin d'un jour de repos commun. C'est la volonté de Dieu que chacun ait la possibilité de respecter le jour de repos.

■ Car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le sabbat et en a fait un jour sacré. (Ex 20:11)

■ Si tu te gardes de piétiner le sabbat, de t'occuper de tes propres affaires en mon jour sacré, si tu appelles « délices » le sabbat, « glorieux » le jour sacré du Seigneur, si tu le glorifies en ne suivant pas tes propres voies, en ne vaquant pas à tes propres affaires ni à tes discours, alors lu feras du Seigneur tes délices, et je te ferai circuler sur les hauteurs du pays, je te nourrirai du patrimoine de Jacob, ton père - c'est la bouche du Seigneur qui parle. (Es 58:13-14)

■ Jésus dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat. (Mc 2:27-28)

■ Jésus vint à Nazareth, où il avait été élevé, et il se rendit à la synagogue, selon sa coutume, le jour du sabbat. (Lc 4:16)

Souviens-toi du sabbat, pour en faire un jour sacré.

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point mépriser sa Parole et la prédication ; mais d'avoir pour sa Parole un saint respect et de prendre plaisir à l'entendre et à l'étudier.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

4

LE QUATRIÈME COMMANDEMENT

Honore ton père et ta mère.

C'est la volonté de Dieu que chaque enfant ait un père et une mère. Parce qu'ils sont nos parents, ils ont droit à un respect et une estime particulière.

Les parents ont pour tâche de protéger leur enfant en prenant soin de son bien-être et de son éducation. Ils apprendront à leur enfant à connaître Dieu et à aimer son prochain. L'enfant de son côté à son besoin et le droit de pouvoir respecter ses parents.

Bien que les parents souhaitent ce qu'il y a de mieux pour leur enfant, leurs paroles et actes peuvent être entachés d'insensibilité ou d'erreur. Même quand nous décidons d'agir contre la volonté de nos parents, nous devons les écouter et les respecter. Le commandement engage aussi les adultes à estimer leurs parents et à prendre soin d'eux.

Dans la société, l'exercice du pouvoir a été confié aux autorités publiques qui sont responsables de protéger tous les citoyens et de garantir l'application du droit. Un bon gouvernement est un des meilleurs dons de Dieu. Être fidèle à Dieu est cependant plus important que l'obéissance aux autorités publiques.

Quand nous respectons ceux à qui a été confié la responsabilité de gouverner nous manifestons notre confiance pour les bons soins de Dieu.

■ Écoute ton père, lui qui t'a engendré ; ne méprise pas ta mère, quand elle est devenue vieille. (Pv 23:22)

■ Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur, car cela est juste : Honore ton père et ta mère - c'est le premier commandement accompagné d'une promesse - pour que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les par l'éducation et les avertissements du Seigneur. (Eph 6:1-4)

Honore ton père et ta mère.

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point mépriser ou irriter nos parents et nos supérieurs ; mais de les honorer, de les servir, de leur obéir, avec amour et respect.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

5

LE CINQUIÈME COMMANDEMENT

Tu ne commettras pas de meurtre.

Puisque Dieu est amour, il veut que nous aimions notre prochain comme nous-mêmes.

La vie de chaque être humain est un don de Dieu précieux en tant que tel. Nous n'avons pas le droit d'infliger quelque dommage ou souffrance à notre prochain. Nous sommes tenus de le protéger dans toutes les circonstances. Nous accorderons un appui particulier aux plus faibles.

Le commandement d'aimer notre prochain concerne autant l'individu que la communauté. Quand l'autorité publique défend ceux dont la vie ou le bien-être sont menacés, elle fait avancer la réalisation de l'amour dans la société. Pour le bien commun, le gouvernement peut requérir aux moyens de la force afin d'empêcher la propagation de la violence.

En tant qu'individus nous ne sommes pas autorisés à rendre la justice par nos propres moyens. Nous devons plutôt pardonner et nous abstenir du désir de revanche. Si nous nuisons à la vie, nous nous opposons à Dieu et à son œuvre créatrice.

- Jésus dit : « Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre ; celui qui commet un meurtre sera passible du jugement. Mais moi, je vous dis : Quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement. » (Mt 5:21-22)
- Ne vous faites pas justice vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez place à la colère, car il est écrit : C'est moi qui fais justice ! C'est moi qui paierai de retour, dit le Seigneur. (Rom 12:19)
- L'amour ne fait pas de mal au prochain. (Rom 13:10)

Tu ne commettras pas de meurtre.

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point porter atteinte à la vie ou à la santé de notre prochain ; mais de le secourir dans le péril et dans le besoin.

(Le petit Catéchisme de Martin Luther)

6

LE SIXIÈME COMMANDEMENT

Tu ne commettras pas d'adultère.

Dieu a créé les humains homme et femme. La sexualité fait partie de la création de Dieu et son but est d'initier et maintenir la relation entre un homme et une femme. Dans la relation conjugale nous pouvons donner de la joie à notre partenaire, apprendre à aimer de manière servante et élever une nouvelle génération.

Le mariage est le fondement de la famille. Il est protégé par l'engagement public et la confirmation sociale. La relation entre un homme et une femme, telle que Dieu l'entend, se réalise aux mieux dans le mariage qui dure toute une vie.

L'exigence de protéger le mariage concerne autant notre propre union conjugale que celle des autres. L'intention du commandement s'étend sur tout le cercle de vie. Une sexualité privée d'amour et de responsabilité asservit l'humain et nuit aussi bien à lui-même qu'aux autres.

La rupture de l'union conjugale brise au plus profond les relations humaines et ébranle le fondement de la vie de chacun. L'ébranlement définitif de la relation conjugale peut conduire au divorce. Le pardon réciproque des époux et leur volonté de s'engager mutuellement peuvent pourtant aider à sortir même des impasses difficiles.

La décision de se remarier est un choix responsable et sérieux. Devant Dieu et devant les hommes, il n'est pas seulement question de la volonté de s'engager à nouveau mais également de miséricorde et de pardon.

■ Prenez donc garde à votre esprit. Que personne ne trahisse la femme de sa jeunesse ! (Mal 2:15)

Jésus dit : « Au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme ; c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni ! » (Mc 10:6-9)

Tu ne commettras pas d'adultère.

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin d'être chastes et purs dans nos pensées, dans nos paroles et dans nos actions, et de nous aimer et nous honorer dans le mariage.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

LE SEPTIÈME COMMANDEMENT

Tu ne commettras pas de vol.

L'argent et les biens matériels sont de bons et nécessaires dons de Dieu. En même temps ce sont pour l'humanité les idoles les plus répandues.

Toutes les bonnes choses créées par Dieu sont destinées à tous. L'amour nous oblige à prendre soin du bien-être de chaque humain. Notre commune responsabilité s'étend sur toute l'humanité. Quand nous requérons de manière égoïste notre propre avantage aux dépens des pauvres, nous nous dérobons à notre responsabilité envers ceux qui vivent dans des conditions les plus misérables. Nous devons donc être prêts à renoncer à notre prospérité personnelle et nationale.

Nous n'avons le droit de voler ni l'argent ni les possessions ni celui de nous les approprier par tromperie. S'emparer du bien public ou l'endommager est également du vol. L'exploitation d'autres personnes, l'irresponsabilité au travail et la spéculation relèvent de cette obtention du profit aux dépens des autres. La corruption de l'environnement et la perturbation de l'équilibre naturel revient à déposséder les générations futures.

■ Il n'y a que malédiction et dissimulation, assassinats, vols et adultères ; on use de violence, on commet meurtre sur meurtre. C'est pourquoi le pays sera en deuil, tous ceux qui l'habitent dépériront ; avec eux les animaux sauvages et les oiseaux du ciel ; même les poissons de la mer disparaîtront. (Os 4:2-3)

■ Que le voleur ne vole plus ; qu'il se donne plutôt de la peine à travailler honnêtement de ses propres mains, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. (Eph 4:28)

Tu ne commettras pas de vol.

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne pas prendre ou nous approprier par des voies injustes les biens de notre prochain ; mais de l'aider à conserver ce qu'il possède et à augmenter son bien-être.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

8

LE HUITIÈME COMMANDEMENT

*Tu ne porteras pas de faux
témoignage contre ton prochain.*

C'est la volonté de Dieu que nous nous respections mutuellement. Aimer notre prochain veut également dire protéger sa réputation et son honneur. Leur perte est un coup dur qui a des répercussions sur toute une vie.

Nous désirons que l'on ne dise que du bien de notre personne. Nous parlerons donc de notre prochain de la manière dont nous espérons qu'il parle à notre égard. Si d'autres personnes disent du mal de notre prochain, l'amour nous oblige à prendre sa défense et à le soutenir.

La réputation de l'autre est à protéger aussi bien dans le domaine privé que public. Nous n'avons pas à révéler les infractions de notre prochain sans en avoir une connaissance certaine et sans raison valable.

Le jugement des infractions a été confié aux organismes juridiques qui discernent les coupables et les tiennent pour responsables de leurs actes. Dans la vie privée il ne nous revient pas d'accuser les autres ni de révéler leurs faiblesses. Notre tâche est de les encourager à se libérer de leur passé et à découvrir une autre direction pour leur vie.

■ Tu ne colporteras pas de fausse rumeur. Tu n'agiras pas en témoin malveillant pour prêter main-forte au méchant. Tu ne suivras pas la multitude pour faire du mal ; tu ne déposeras pas dans un procès en te mettant du côté de la multitude pour faire pencher la justice. (Ex 23:1-2)

■ Ne vous mentez pas les uns aux autres : vous vous êtes dépouillés de l'homme ancien, avec ses agissements, et vous avez revêtu le nouveau, qui se renouvelle en vue de la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. (Col 3:9-10)

Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point mentir à notre prochain, le trahir, calomnier ou diffamer ; mais de l'excuser, de dire du bien de lui et de juger charitablement sa conduite.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

9

LE NEUVIÈME COMMANDEMENT

Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain.

Le 9^e et le 10^e commandements montrent de manière exemplaire jusqu'où peuvent mener l'exigence d'amour et le pouvoir égoïste. Ils élargissent et approfondissent les commandements antérieurs. Dieu perçoit même nos pensées les plus secrètes et étend son commandement jusqu'à notre propre convoitise.

Nous sommes tenus de protéger et de défendre notre prochain même si cela devait exiger de nous la renonciation à nos propres désirs. Dieu interdit l'aspiration à un avantage aux dépens de l'autre même si les moyens utilisés sont légaux.

Les commandements exigent de faire ce qui est juste même quand aucune loi sociale ne nous y contraint. Ils dirigent notre regard vers notre intérieur et mettent en évidence les causes profondes de notre comportement.

Etre jaloux du bien d'autrui et le convoiter ouvertement ou au fond de son cœur est toujours un signe de méfiance envers Dieu puisque Dieu veut que nous mettions notre confiance en lui seulement et que nous attendions de sa part tout ce qui est bon pour notre vie.

■ Quel malheur pour ceux qui préparent des plans malfaisants et qui trament le mal sur leur lit ! Dès l'aube ils passent à l'exécution, quand ils ont le pouvoir en main. Ils convoitent des champs et ils s'en emparent, des maisons, et ils s'en saisissent ; ils oppriment le citoyen et sa maison, l'homme et son patrimoine. (Mich 2:1-2)

■ Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Jamais de la vie ! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Ainsi, je n'aurais pas su ce qu'était le désir si la loi n'avait pas dit : Tu ne désireras pas. (Rom 7:7)

Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain.

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point désirer l'héritage ou la maison de notre prochain, ni de chercher à les obtenir par ruse, par fraude ou avec une apparence de droit ; mais de mettre tous nos soins à lui en assurer la possession.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

10

LE DIXIÈME COMMANDEMENT

*Tu ne convoiteras pas la femme
de ton prochain, ni son serviteur,
ni sa servante, ni son bœuf,
ni son âne, ni rien de ce qui
appartient à ton prochain.*

Le monde créé par Dieu ne se constitue pas uniquement des biens matériels. Une partie importante de notre vie sont les personnes avec lesquelles nous vivons et travaillons.

La vie de chaque être humain a un but et un objectif qui doivent se réaliser dans le lieu et les circonstances dans lesquelles nous vivons. Notre tâche est de protéger et soutenir tout ce qui appartient à notre prochain. En suivant la volonté de Dieu, nous trouverons en permanence de nouvelles possibilités de faire le bien en utilisant notre propre discernement et en nous identifiant avec notre prochain. L'amour ingénieux cherche à servir dans toutes les circonstances.

Le contenu des commandements peut se résumer ainsi : Nous devons aimer Dieu par-dessus tout et notre prochain comme nous-mêmes. Nous traiterons les autres comme nous voudrions être traités nous-mêmes.

■ Tout ce que vous voulez que les gens fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux : c'est là la Loi et les Prophètes. (Mt 7:12)

■ En effet, les commandements : Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas de vol, tu ne désireras pas, et tout autre commandement se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. (Rom 13:9)

Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien de ce qui appartient à ton prochain.

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point détourner ou enlever la femme, les serviteurs ou le bétail de notre prochain, mais de les exhorter ou les obliger à demeurer avec lui et à s'acquitter fidèlement de leur devoirs.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

11

LES COMMANDEMENTS – LA LOI D'AMOUR

Les commandements expriment les conditions indispensables pour chacun. L'exigence d'amour inclue dans ceux-ci se retrouve dans toutes les religions et toutes les cultures. L'humain comprend que dans les commandements s'exprime la loi de la vie même. Ainsi, autant l'infraction aux commandements que l'obéissance à ceux-ci ont une portée beaucoup plus étendue que l'humain lui-même. Ils ont des répercussions sur les familles et la société d'une génération à l'autre.

Dieu, qui veut le bien de l'homme, exige un amour inconditionnel. Dans cette perspective, les commandements sont plus que des préceptes de vie. Ils montrent qu'aucun de nous n'est en mesure de remplir l'exigence de Dieu, bien que notre cœur la conçoive comme juste. Quelque chose en nous s'oppose à la volonté d'amour de Dieu, car même en faisant du bien nous cherchons toujours notre propre profit. Si nous n'avons pas confiance en Dieu, source de toute bonté, nous chercherons avant tout notre propre bien-être. C'est pourquoi les relations avec nos prochains sont perturbées.

Les commandements nous enseignent que la chose la plus importante et la plus fondamentale de notre vie est notre foi en Dieu.

■ Il t'a fait connaître, ô humain, ce qui est bon ; et qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi, si ce n'est que tu agisses selon l'équité, que tu aimes la fidélité, et que tu marches modestement avec ton Dieu ? (Mich 6:8)

■ A ceci nous savons que nous aimons les enfants de Dieu : quand nous aimons Dieu et que nous agissons selon ses commandements. Car l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements. Et ses commandements ne sont pas un fardeau. (1 Jn 5:2)

QUEL EST LA DÉCLARATION DE DIEU RELATIVEMENT À CES COMMANDEMENTS ?

« Moi, le Seigneur, ton Dieu, je suis un Dieu à la passion jalouse, qui fais rendre des comptes aux fils pour la faute des pères, jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me détestent, mais qui agis avec fidélité jusqu'à la millième génération envers ceux qui m'aiment et qui observent mes commandements. »

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

Dieu menace de ces châtiments tous ceux qui transgressent ces commandements ; c'est pourquoi nous devons craindre sa colère et ne point violer sa loi. D'autre part, il promet sa grâce et sa bénédiction à tous ceux qui observent ces commandements ; c'est pourquoi nous devons l'aimer, nous confier en lui et faire de bon cœur tout ce qu'il nous ordonne.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

La confession de foi

Je crois en Dieu,
le Père, tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre,
et en Jésus-Christ,
le Fils unique de Dieu,
notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint Esprit
et qui est né de la Vierge Marie.
Il a souffert sous Ponce Pilate,
il a été crucifié,
il est mort, il a été enseveli,
il est descendu aux enfers.
Le troisième jour,
il est ressuscité des morts,
il est monté au ciel,
il est assis à la droite de Dieu,
le Père tout-puissant,
et il viendra de là
pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint Esprit,
la Sainte Église universelle,
la communion des saints,
la rémission des péchés,
la résurrection de la chair
et la vie éternelle.

LE PREMIER ARTICLE

12

Je crois en Dieu,

La confession de foi exprime de manière condensée ce que Dieu nous donne et quelle bonté il montre à notre égard. Nous ne sommes pas en mesure de satisfaire à l'exigence de foi et d'amour inconditionnelle contenue dans les commandements, mais il nous offre la foi et ouvre notre cœur à l'amour.

Notre esprit ne peut pas comprendre Dieu. Les profondeurs de son être restent un mystère même à celui qui croit. Dieu a tout de même révélé de sa personne tout ce qui nous est nécessaire pour que nous puissions croire en lui.

Dieu vient à notre rencontre comme Créateur, Libérateur et Sanctificateur. C'est le Dieu Trinitaire : Père, Fils et Saint-Esprit. Dieu a tout créé, il est devenu notre égal dans le Fils et il est présent par l'Esprit Saint. Il n'est pas uniquement une cause initiale lointaine, ni une force inanimée : il agit dans sa création et dans l'histoire et il nous rencontre personnellement.

Par la confession de foi et la louange de ses bonnes œuvres nous remercions Dieu de son amour sans limites, en même temps que nous demandons la foi. Par la foi, nous recevons les dons de Dieu et nous nous remettons à lui dans l'assurance que ses promesses

sont vraies et que nous pouvons nous y fier. La foi commune de l'Église nous soutient aussi quand notre propre foi chancelle.

■ Sachez que le Seigneur est Dieu : c'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons ; nous sommes son peuple, le troupeau qu'il fait paître. (Ps 100:3)

■ Jésus dit : « Quiconque donc se reconnaîtra en moi devant les gens, je me reconnaîtrai moi aussi en lui devant mon Père qui est dans les cieux. » (Mt 10:32)

13

le Père, tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre,

Dieu est le créateur du tout. Par sa parole il a créé tout l'univers. La science étudie les mystères de la création du monde et le développement de la nature et de l'homme. La foi est confiante que tout se fonde sur la volonté créatrice de Dieu et en son amour pour sa création.

L'œuvre créatrice de Dieu ne se limite pas aux commencements du monde et de la vie. La création n'est pas abandonnée à un destin aveugle, car Dieu lui-même prend continuellement soin de son œuvre. La préservation de la vie, la réalisation de la justice et l'amitié entre les hommes sont des exemples de l'action de Dieu sur sa création et de son amour pour ses créatures. Tout ce qui est juste, pur et beau vient de lui. Le foyer et la famille, nourriture et boisson, la santé et le repos sont autant de dons de Dieu.

En tant que Créateur, Dieu est le Père céleste de tout humain. Nous sommes ses enfants et nous vivons sous sa garde. Notre devoir est de protéger et d'entretenir notre monde, sa création. Nous sommes responsables de cette tâche devant notre Créateur.

Les cieux font aussi partie du monde créé, mais ils ne nous sont pas accessibles avec les sens de notre vie terrestre. A travers la foi, nous pouvons pourtant ressentir leur existence. Dieu a créé les anges comme porte-parole de sa volonté et de son amour.

La puissance de Dieu est infinie et éternelle. Même dans les temps difficiles de l'histoire et les moments éprouvants de la vie humaine tout se fait selon sa volonté et sa providence. Nous pouvons nous fier à notre Père tout-puissant même alors que nous ne comprenons ou n'acceptons pas les souffrances.

■ Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. (Gn 1:1)

■ Au commencement était la Parole ; la Parole était auprès de Dieu ; la Parole était Dieu. Elle était au commencement auprès de Dieu. Tout est venu à l'existence par elle, et rien n'est venu à l'existence sans elle. (Jn 1:1-3)

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

Je crois que Dieu m'a créé ainsi que toutes les autres créatures. Il m'a donné et me conserve mon corps avec ses organes, mon âme avec ses facultés ; il me donne tous les jours libéralement la nourriture, le vêtement, la demeure, la famille et toutes les choses nécessaires à l'entretien de cette vie ; il me protège dans tous les dangers, me préserve et me délivre de tout mal ; et cela, sans que j'en sois digne, par sa pure bonté et sa miséricorde paternelle. Je dois, pour ces bienfaits, le bénir et lui rendre grâces, le servir et lui obéir. C'est ce que je crois fermement.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

LE DEUXIÈME ARTICLE

14

et en Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu,

En Jésus l'amour de Dieu est devenu visible au sein de notre monde. Dieu a pris part à l'humanité en nous envoyant son unique Fils.

Jésus est un personnage historique, ressortissant de la ville de Nazareth. Il naquit et mourut, s'est réjoui et attristé comme chacun de nous. Jésus fut particulièrement l'ami de ceux que l'on négligeait et méprisait. Ainsi témoigna-t-il l'amour de Dieu envers tous les humains. Par sa vie, Jésus a démontré ce que signifie la soumission à la volonté du Père.

Le fils de Dieu naquit semblable à nous pour nous libérer et subir le jugement que nous avons mérité. Il s'abassa et devint un des nôtres, partageant le destin de l'humanité déchue. Jésus est le Christ, le Messie souffrant annoncé par l'Ancien Testament.

Jésus Christ est vrai Dieu et vrai homme. Fils unique de Dieu, il est différent des autres maîtres religieux. Bien qu'il possède toute la force et toute la puissance de Dieu, il n'est pas resté isolé dans la gloire, mais il vit et agit au milieu de nous. Dans un monde où le désespoir domine et où le pouvoir du mal semble insurmontable, Christ est notre seul espoir.

■ Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. (Jn 3:16)

■ Que dirons-nous donc à ce sujet ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce ? (Rom 8:31)

15

notre Seigneur,

Le Christ est venu dans le monde à cause de nous et pour nous. Il est notre Seigneur et notre Rédempteur.

Le péché nous sépare de la source de vie, de Dieu. Dès sa naissance, chacun de nous est sujet au péché. Personne ne peut s'en libérer de ses propres forces. L'humanité n'est pas capable d'aimer Dieu plus que tout et son prochain comme lui-même.

Par sa vie, sa mort et sa résurrection, Jésus Christ a vaincu le pouvoir du péché, de la mort et du diable. Ceux-ci ne peuvent plus nous garder captifs. La foi en Christ nous transfère des chaînes de Satan à la liberté du royaume de Dieu. Le Christ devient notre Seigneur. Il se donne à nous. Nous participons à son innocence, à sa sainteté et à son amour.

Le Christ est le Dieu régnant qui a consenti à la souffrance. Sa royauté dépourvue des signes extérieurs du pouvoir, nous garantit la liberté, de la paix et de la joie dans son royaume.

■ En effet, si, avec ta bouche, tu reconnais en Jésus le Seigneur, et si, avec ton cœur, tu crois que Dieu l'a réveillé d'entre les morts, tu seras sauvé. (Rom 10:9)

■ Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. (Gal 2:20)

■ Pour qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur à la gloire de Dieu, le Père. (Ph 2:10-11)

16

qui a été conçu du Saint Esprit et qui est né de la Vierge Marie.

Il est impossible d'expliquer de manière intelligible comment Dieu s'est fait homme. L'abaissement de Dieu dans la médiocrité et le quotidien est un miracle insondable qui ne peut être perçu que par la foi.

C'est à l'aide de deux noms que le Symbole des Apôtres exprime l'historicité de la naissance et de la mort de Jésus : Jésus est né de la Vierge Marie et mourut sous Ponce Pilate. La foi chrétienne est plus qu'une idéologie intemporelle : c'est la foi en Dieu qui se révèle dans l'histoire humaine.

Marie de Nazareth a consenti au miracle de Dieu et a donné naissance à Jésus. Elle devint ainsi la mère de Dieu. Sa foi peut nous servir de modèle : bien qu'elle ne comprît pas les intentions de Dieu ni sa manière d'agir, elle lui fit confiance.

■ Marie dit à l'ange : Comment cela se produira-t-il, puisque je n'ai pas de relations avec un homme ? L'ange lui répondit : L'Esprit saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'enfant qui naîtra sera saint ; il sera appelé Fils de Dieu. (Lc 1:34-35)

■ Et Marie dit : Je magnifie le Seigneur, je suis transportée d'allégresse en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a porté les regards sur l'abaissement de son esclave. Désormais, en effet, chaque génération me dira heureuse, parce que le Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est sacré, et sa compassion s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent. (Lc 1:46-50)

17

*Il a souffert sous Ponce Pilate,
il a été crucifié,
il est mort, il a été enseveli,
il est descendu aux enfers.*

Jésus a souffert, il est mort pour nous. Il connaissait la volonté de Dieu et s'y soumit, bien que cela signifiait emprisonnement, dérision et crucifixion. Le Fils de Dieu s'est destitué de sa toute-puissance et se laissa condamner à mort aux côtés de criminels.

Sur la croix au Calvaire, Jésus hurla publiquement son désespoir d'avoir été abandonné par Dieu. Il mourut seul et méprisé. Ses proches l'ensevelirent et il sembla que la mort ait emporté la victoire finale.

Jésus, l'innocent, consentit à être soumis à la colère de Dieu à notre place, prenant sur lui le châtiment que nous avons mérité pour nos péchés. Il a expié les péchés de toute l'humanité, versant son sang en sacrifice pour chacun et nous rachetant la liberté.

Avec sa mort commençait pour le Christ une nouvelle vie. Quand il descendit au séjour des morts, il démontra sa puissance au sein de tout mal. Dans sa défaite sur la croix se dissimulait la victoire sur le péché, la mort et le diable.

■ Lui qui était vraiment divin, il ne s'est pas prévalu d'un rang d'égalité avec Dieu, mais il s'est vidé de lui-même en se faisant vraiment esclave, en devenant semblable aux humains ; reconnu à son aspect comme humain, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort - la mort sur la croix. (Ph 2:6-8)

■ Quand je le vis, je tombai à ses pieds, comme mort. Alors il posa sur moi sa main droite, en disant : N'aie pas peur ! C'est moi qui suis le premier et le dernier, le vivant. Je suis mort, mais je suis vivant à tout jamais, et j'ai les clefs de la mort et du séjour des morts. (Ap 1:17-18)

18

Le troisième jour,
il est ressuscité des morts,
il est monté au ciel,
il est assis à la droite de Dieu,
le Père tout-puissant,
et il viendra de là
pour juger les vivants et les morts.

La mort ne put retenir le Christ en son pouvoir. Comme les prophéties de l'Écriture l'avaient annoncé, il ressuscita des morts. Le premier jour de la semaine, les disciples furent troublés en apercevant le tombeau vide, mais quand ils rencontrèrent leur Maître ressuscité, ils commencèrent à comprendre ce qui s'était passé.

La résurrection du Christ signifie la victoire sur la mort. Le pouvoir de Satan est brisé, et la mort n'a plus le dernier mot. Le vainqueur de la mort nous libère aussi des autres forces destructives du mal. La résurrection et la vie éternelle nous attendent.

Monté au ciel, le Christ règne à la droite du Père tout-puissant. Nous ne pouvons plus voir Jésus à la manière de ses contemporains, mais selon sa promesse il est toujours avec nous. Le Christ intercède pour nous ; il connaît nos peines et nos détresses, puisqu'il a vécu notre vie humaine.

A la fin des temps, le Christ reviendra et tous devront s'humilier devant sa puissance et se soumettre à son jugement équitable. Seule la grâce du Christ nous sauvera de la perdition éternelle. En tant que chrétiens, nous attendons avec confiance l'avenir et le jour où le royaume du Christ deviendra visible.

■ Qui condamnera ? C'est Jésus-Christ qui est mort ! Bien plus, il s'est réveillé, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! (Rom 8:34)

■ Or si l'on proclame que le Christ s'est réveillé d'entre les morts, comment quelques-uns d'entre vous peuvent-ils dire qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? S'il n'y a pas de résurrection des morts, le Christ non plus ne s'est pas réveillé. Et si le Christ ne s'est pas réveillé, alors notre proclamation est inutile, et votre foi aussi est inutile. (1 Cor 15:12-14)

Et en Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit et qui est né de la Vierge Marie ; il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il a forcé le séjour des morts ; le troisième jour, il est ressuscité des morts, il est monté au ciel, il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, et il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

Je crois que Jésus-Christ, vrai Dieu, né du Père de toute éternité, vrai homme, né de la vierge Marie, est mon Seigneur. Il m'a racheté, moi perdu et condamné, en me délivrant du péché, de la mort et de la puissance du diable ; non point à prix d'or ou d'argent, mais par son saint et précieux sang, par ses souffrances et sa mort innocentes, afin que je lui appartienne et que je vive dans son Royaume, pour le servir éternellement dans la justice, dans l'innocence et la félicité, comme lui-même, étant ressuscité des morts, vit et règne éternellement. C'est ce que je crois fermement.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

LE TROISIÈME ARTICLE

19

Je crois au Saint Esprit,

Avant sa mort, Jésus promet d'envoyer le Saint Esprit, défenseur et guide pour les siens. Après la résurrection, le jour de la Pentecôte, Dieu a répandu son Esprit sur les disciples et les remplit de sa grâce et de ses dons.

L'Esprit Saint manifeste la bonté de Dieu et l'amour du Christ parmi nous. Sans l'Esprit vivifiant nous ne pouvons ni croire ni nous approcher du Christ ; par contre, nous fuyons Dieu et nous nous détournons de lui. L'Esprit Saint nous incite, faisant naître en nous la foi et la vie nouvelle. Il nous rend accessible le Christ avec tous ses dons et nous maintient dans la vraie foi.

Selon son nom, L'Esprit Saint est le Sanctificateur qui sanctifie l'humain pécheur. Il ouvre notre cœur pour l'écoute de la Parole de Dieu, nous fait connaître le Christ et nous apprend à faire pleine confiance aux promesses de Dieu. Sous l'influence du Saint Esprit, l'humain participe aux dons spirituels de Dieu et commence à aimer Dieu et son prochain.

■ Jésus dit : « Mais c'est le Défenseur, l'Esprit saint que le Père enverra en mon nom, qui vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que, moi, je vous ai dit. » (Jn 14:26)

■ Quant au fruit de l'Esprit, c'est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi ; aucune loi n'est contre de telles choses. (Gal 5:22-23)

20

la Sainte Église universelle,

Le Saint Esprit rassemble l'Église du Christ et la sanctifie. L'Église, la communauté des chrétiens, est la communauté des pécheurs pardonnés qui se confient en Dieu et en laquelle l'Esprit Saint éveille la foi et l'amour.

Dès ses débuts, l'Église fut appelée corps du Christ. Elle est un organisme vivant dont la tête est le Christ et dont on devient membre par le baptême. Bien que différents, nous avons une foi commune qui nous unit au Christ et les uns aux autres. L'Église est aussi représentée comme une mère qui nous porte dans ses bras et qui prend soin de nous.

La parole de Dieu, le baptême et l'eucharistie sont les signes visibles de l'Église. On les appelle aussi les moyens de grâce, parce que l'Esprit Saint s'en sert pour nous communiquer la grâce de Dieu. Selon la volonté du Christ, l'Église appelle et consacre des serviteurs de la Parole à administrer les moyens de grâce. Par sa Parole, Dieu nous appelle à la pénitence et nous fait grâce. La tâche commune de tous les chrétiens est donc de proclamer l'Évangile du Christ au monde entier.

■ Vous êtes le corps du Christ, vous en fuyez partie, chacun pour sa part. (1 Cor 12:27)

■ L'Église est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous. (Eph 1:23)

21

la communion des saints,

L'Église chrétienne est une, sainte, universelle et apostolique. L'Église est une parce qu'elle a un seul Seigneur et une foi commune. L'Église est sainte, puisque l'Esprit Saint est à l'œuvre en son sein. L'Église est universelle, c'est à dire catholique, parce qu'elle a été envoyée parmi toutes les nations afin d'y prêcher la Parole de Dieu. L'Église est apostolique, parce qu'elle vit selon l'Évangile transmis par les premiers disciples de Jésus.

L'unité des chrétiens ne consiste pas en coutumes ou en traditions uniformes voire en un sentiment commun. Le fondement de notre unité est la foi commune en laquelle l'Esprit Saint nous unit par la Parole et les sacrements. Au long de son histoire, l'Église chrétienne s'est divisée en différentes confessions et communautés, mais la prière de Jésus pour que ses disciples soient un, nous engage à chercher l'unité mutuelle dans la foi et l'amour.

L'Église chrétienne réalise sa tâche au sein de la vie humaine. Chacun est appelé dans la communion de sa propre paroisse. La foi commune nous unit en l'Église universelle du Christ que le Saint Esprit rassemble de toutes les nations.

■ Jésus dit : « Je demande encore pour ceux qui, par leur parole, mettront leur foi en moi, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. » (Jn 17:20-21)

■ Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Jésus-Christ. (Gal 3:28)

■ Supportez-vous les uns les autres, dans l'amour, en vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, tout comme vous avez aussi été appelés dans une seule espérance, celle de votre appel ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, par tous et en tous. (Eph 4:2-6)

22

la rémission des péchés,

Grâce à l'œuvre expiatoire du Christ, Dieu pardonne tous les péchés à celui qui le lui demande. Dieu ne se souvient pas de notre méchanceté, il nous aime comme ses enfants.

Pourtant, le chrétien demeure pécheur jusqu'à son dernier jour. Chacun de nous doit chaque jour s'en remettre au pardon de Dieu car personne ne peut de ses propres forces se libérer du mal qui régit sa vie. Nous sommes à la fois totalement pécheurs et totalement justifiés. C'est donc grâce au Christ que nous avons accès à Dieu.

Quand Dieu nous pardonne nos péchés, il fait naître en nous une vie renouvelée, fortifiant notre foi et augmentant notre amour pour le prochain. Nous ne devons pas désespérer quand nous découvrons en nous incrédulité et méchanceté. Dieu promet qu'il continue en nous l'œuvre qu'il a commencée.

■ Que je bénisse le Seigneur, que je n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes fautes, qui guérit toutes tes maladies, qui reprend ta vie au gouffre, qui te couronne de fidélité et de compassion. (Ps 103:2)

■ Voyant leur foi, Jésus dit : Tes péchés te sont pardonnés. (Lc 5:20)

■ Jésus dit : « Je t'envoie, pour leur ouvrir les yeux, afin qu'ils se tournent des ténèbres vers la lumière et de l'autorité du Satan vers Dieu, et qu'ils reçoivent le pardon des péchés et une part d'héritage parmi ceux qui ont été consacrés par la foi en moi. » (Act 26:17-18)

■ Si nous reconnaissons nos péchés, il est juste et digne de confiance : il nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute injustice. (1 Jn 1:9)

23

la résurrection de la chair

Au moment de la mort nous sommes contraints de renoncer à la vie temporelle que Dieu nous a donnée. Les forces destructives du mal semblent l'emporter sur nous. Notre corps se désintègre, mais notre âme attend le jour de la résurrection quand les vivants et les morts seront rassemblés devant Dieu pour le jugement.

Pour celui qui croit en Christ, la mort est le passage à la vie future. Nous pouvons nous remettre tranquillement entre les mains de notre Père céleste, car le Christ a déjà vaincu la mort. Le Fils de Dieu est ressuscité des morts avant nous. Nous recevrons, nous aussi, un nouveau corps immortel à l'exemple du corps ressuscité du Christ. Ainsi la volonté créatrice initiale de Dieu se réalise en nous.

■ Jésus dit : « Ne vous en étonnez pas, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix et sortiront, ceux qui auront fait le bien pour une résurrection de vie, ceux qui auront pratiqué le mal pour une résurrection de jugement. » (Jn 5:28-29)

■ Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps à venir, c'est une simple graine, un grain de blé peut-être, ou une autre semence ; puis Dieu lui donne un corps comme il le veut ; à chaque semence il donne un corps qui lui est propre. Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Semé périssable, on se réveille impérissable. Semé dans le déshonneur, on se réveille dans la gloire. Semé dans la faiblesse, on se réveille dans la puissance. Semé corps naturel, on se réveille corps spirituel. S'il y a un corps naturel, il y a aussi un corps spirituel. (1 Cor 15:37-38,42-44)

■ Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort, afin que vous ne vous attristiez pas comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. En effet, si, comme nous le croyons, Jésus est mort et s'est relevé, alors, par Jésus, Dieu réunira aussi avec lui ceux qui se sont endormis. (1 Thes 4:13-14)

24

et la vie éternelle.

Jésus a promis qu'aucun de ceux qui croient en lui ne mourra jamais. Ceux qui se fient à Dieu vivent dès maintenant la vie éternelle. Pendant notre vie terrestre nous ne pouvons concevoir l'éternité que de manière incomplète.

Un jour, nous verrons Dieu face à face. Une vie sans souffrance ni peine nous attend auprès de lui. Dieu créera un nouveau ciel et une nouvelle terre où il n'y aura point de mal. En union avec tous les saints nous adorerons Dieu et nous nous réjouirons de son amour éternel.

■ Jésus dit : « Amen, amen, je vous le dis, celui qui entend ma parole et qui croit celui qui m'a envoyé a la vie éternelle ; il ne vient pas en jugement, il est passé de la mort à la vie. » (Jn 5:24)

■ Jésus dit : « C'est moi qui suis la résurrection et la vie. Celui qui met sa foi en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et met sa foi en moi ne mourra jamais. » (Jn 11:25-26)

■ Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don de la grâce, le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur. (Rom 6:23)

■ Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. (Ap 21:3-4)

Je crois au Saint Esprit, la Sainte Église universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle.

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

Je crois que je ne puis, par ma raison et mes propres forces, croire en Jésus-Christ, mon Seigneur, ni aller à lui. Mais c'est le Saint-Esprit qui m'a appelé par l'Évangile, éclairé de ses dons, sanctifié et maintenu dans la vraie foi ; c'est lui qui assemble toute l'Église chrétienne sur la terre, qui éclaire, la sanctifie et la maintient, en Jésus-Christ, dans l'unité de la vraie foi ; c'est lui qui, dans cette Église, me remet chaque jour pleinement tous mes péchés, ainsi qu'à tous ceux qui croient ; c'est lui qui, au dernier jour, me ressuscitera, moi et tous les morts, et me donnera, comme à tous les croyants, la vie éternelle en Jésus-Christ. C'est ce que je crois fermement.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

Notre Père

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles.
Amen.

(Mt 6:9-13; Lc 11:2-4)

25

Notre Père qui es aux cieux,

Les commandements exposent ce que Dieu exige et le Symbole des Apôtres témoigne de ce que Dieu nous donne. Avec le Notre Père nous demandons à Dieu qu'il nous donne chaque jour les forces d'accomplir sa volonté et de croire en lui.

Les épreuves de notre vie nous conduisent à prier pour solliciter l'aide et force au-delà de nous-mêmes. Une prière hésitante ou même muette est l'œuvre de l'Esprit Saint en nous et un recours au Créateur qui nous a fait don de notre vie.

Jésus a lui-même enseigné le Notre Père ; quand nous prions selon les paroles que Jésus nous a données nous demandons donc des choses conformes à la volonté de Dieu. Nous confessons que Dieu sait ce qui est bon pour nous et ce dont nous avons vraiment besoin.

La foi en notre Père céleste nous encourage à prier librement et en toute sécurité. Nous admettons notre entière dépendance du Dieu tout-puissant, mais en même temps nous approchons notre Père aimé. Nous pouvons être confiants qu'il nous entend et qu'il prend soin de toute notre vie.

- Le Seigneur est mon berger : je ne manquerai de rien. (Ps 23:1)
- Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. En effet, vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage, qui ramène à la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption filiale, par lequel nous crions : Abba ! - Père ! (Rom 8:14-15)
- Pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui tout vient et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui tout existe et par qui nous sommes. (1 Cor 8:6)

Notre Père, qui es aux cieux.

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

Dieu nous convie à croire qu'il est vraiment notre Père, et que nous sommes vraiment ses enfants, afin qu'avec une confiance d'enfant nous lui adressions nos prières comme à notre Père bien-aimé.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

26

LA PREMIÈRE DEMANDE

que ton nom soit sanctifié,

Par la prière nous nous approchons du Dieu saint. La prière n'est donc point un entretien entre deux interlocuteurs égaux, mais l'accès d'un humain humble et petit au grand Dieu saint.

Le nom de Dieu exprime en qui nous croyons et qui est notre Dieu. Notre foi ne se remet pas aux forces inconnues du destin mais à un Dieu personnel qui se déclare et que nous pouvons rencontrer par la foi.

Puisque Dieu est saint, son nom l'est également. Sanctifier le nom de Dieu signifie honorer Dieu en toute chose et recevoir avec reconnaissance tout ce qu'il a fait pour nous.

La sainteté de Dieu nous engage à croire et à vivre selon sa Parole. Puisque le baptême a été célébré au nom du Dieu trinitaire, toute notre vie sera consacrée à la gloire de Dieu. Dans la prière du Notre Père nous demandons que Dieu dirige toutes nos paroles et nos actes pour que son nom soit sanctifié parmi toutes les nations.

■ Tu n'invoqueras pas le nom du Seigneur, ton Dieu, pour tromper : le Seigneur ne tiendra pas pour innocent celui qui invoquera son nom pour tromper. (Ex 20:7)

■ Je suis le Seigneur, c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre ni mon honneur aux statues. (Es 42:8)

■ L'ange du Seigneur dit à Joseph : « Marie mettra au monde un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » (Mt 1:21)

■ Mais, dans votre cœur, consacrez le Christ comme Seigneur ; soyez toujours prêts à présenter votre défense devant quiconque vous demande de rendre compte de l'espérance qui est en vous. (1 Pi 3:15)

Que ton nom soit sanctifié.

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

Le nom de Dieu est saint par lui-même ; mais nous demandons qu'il soit aussi sanctifié parmi nous.

QUE FAUT-IL POUR QUE LE NOM DE DIEU
SOIT SANCTIFIÉ PARMI NOUS ?

Il faut que la Parole de Dieu soit enseignée fidèlement, dans toute sa pureté, et que nous vivions saintement, comme des enfants de Dieu. Que notre Père céleste nous accorde cette grâce ! Mais quiconque enseigne ou vit autrement, déshonore parmi nous le nom de Dieu. Que notre Père céleste nous en préserve !

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

27

LA DEUXIÈME DEMANDE

que ton règne vienne,

Le règne de Dieu est présence et action de Dieu dans ce monde et dans l'éternité. Bien que nous ne percevions pas toujours sa puissance, dans sa toute-puissance il domine la création. Il a promis de tout garder dans ses mains et ce, même alors que nous percevons l'accroissement de pouvoir du Mal.

Dans le Notre Père nous demandons que l'Esprit Saint habite notre cœur et nous assure de l'amour de Dieu. Dieu veut tous les jours diriger nos pensées et nos actes par sa Parole et son Esprit, de manière à ce que nous croyions en Lui seul et que nous soyons des serviteurs obéissants du Christ.

Le royaume de Dieu ne peut se réaliser par des efforts humains, car toute bonne œuvre provient uniquement de Dieu. En priant nous demandons que ses œuvres s'intensifient dans toute l'Eglise du Christ et que nous soyons capables de transmettre son amour au monde dès à présent. Nous prions pour obtenir la force de pouvoir participer efficacement à la réalisation de l'œuvre missionnaire dont Christ nous a chargée. Le royaume de Dieu se réalisera pleinement et sera visible à tous dans l'éternité.

- Dès lors Jésus commença à proclamer : « Changez radicalement, car le règne des cieux s'est approché ! » (Mt 4:17)
- Jésus dit : « Cherchez d'abord le règne de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. » (Mt 6:33)

Que ton règne vienne.

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

Le règne de Dieu s'établit de lui-même dans le monde, et sans le secours de nos prières ; mais nous demandons qu'il s'établisse aussi en nous.

QUE FAUT-IL POUR QUE LE REGNE DE DIEU S'ÉTABLISSE EN NOUS ?

Il faut que le Père céleste nous donne son Saint-Esprit, pour croire par sa grâce à sa Parole, et pour vivre saintement dans le temps et dans l'éternité.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

28

LA TROISIÈME DEMANDE

*que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.*

Dieu veut le bien pour tous. En tant qu'humains nous ne concevons pas toujours comment il réalise sa volonté dans le monde. Les voies de Dieu sont différentes des nôtres, c'est pourquoi il nous est souvent difficile de consentir à sa volonté divine.

Même Jésus reconnut que la volonté de Dieu est plus grande que sa propre volonté. Au moment de sa souffrance le Fils de Dieu remit sa vie entre les mains de son Père et demanda que sa volonté se fasse.

En tant que chrétiens nous sommes appelés à suivre notre Seigneur et à abandonner toutes nos affaires à la direction de Dieu. Il nous a appelés à son service sur la terre, nous fortifie et nous protège dans cette tâche.

Tout doute exclu, nous pouvons compter sur le fait que la volonté de Dieu est finalement ce qu'il y a de mieux pour nous. Nous ne comprendrons que plus tard les intentions de Dieu, parfois aussi nous resterons entièrement sans réponse. Bien que nous ne comprenions pas le dessein de Dieu, nous tenons fermement aux promesses fiables de sa Parole.

■ Jésus dit : « Abba, Père, tout est possible pour toi ; éloigne de moi cette coupe. Toutefois, non pas ce que, moi, je veux, mais ce que, toi, tu veux. » (Mc 14:36)

■ Jésus dit : « Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que le relève au dernier jour. » (Jn 6:39)

■ Ne vous conformez pas à ce monde-ci, mais soyez transfigurés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu ; ce qui est bon, agréé et parfait. (Rom 12:2)

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

La bonne et miséricordieuse volonté de Dieu s'accomplit dans le monde sans le secours de nos prières ; mais nous demandons qu'elle s'accomplisse aussi parmi nous.

QUE FAUT-IL POUR QUE LA VOLONTÉ DE DIEU S'ACCOMPLISSE PARMI NOUS ?

Il faut que Dieu arrête et brise tout mauvais dessein et toute mauvaise volonté qui nous empêchent de sanctifier son nom et s'opposent à la venue de son règne, - telle que la volonté du diable, du monde et de notre chair ; qu'il nous affermisse et nous maintienne fermement dans sa Parole et dans la vraie foi jusqu'à la fin de notre vie ; car c'est là sa bonne et miséricordieuse volonté.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

29

LA QUATRIÈME DEMANDE

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Tous les dons de la vie proviennent de Dieu. Il fait briller son soleil sur les bons et les mauvais. Les biens qui sont fruit du travail humain ont Dieu pour origine qui maintient la vie de ce monde.

Il n'est pas facile de faire confiance à la générosité de Dieu. La pauvreté et la détresse dans le monde nous font douter de la bonté de Dieu quand le pain quotidien et le minimum nécessaire font défaut à bien trop d'humains.

Le Notre Père nous invite à prendre en considération les besoins de l'autre et nous guide vers un style de vie modéré. La bonté de Dieu nous oblige à partager nos biens et veiller à ce que chacun ait de quoi vivre. Au milieu du manque même, nous pouvons croire que Dieu a promis de prendre soin de nous et de toute la création.

■ Ne me donne ni pauvreté, ni richesse ; accorde-moi le pain qui m'est nécessaire. (Pv 30:8)

■ Jésus dit : « Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment pas, ils ne moissonnent pas, ils ne recueillent rien dans des granges, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? » (Mt 6:26)

■ Jésus dit : « Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel pour donner la vie au monde. » (Jn 6:33)

Donne-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

Dieu donne chaque jour du pain à tous les hommes, même aux méchants, sans le secours de nos prières ; mais nous demandons qu'il nous fasse reconnaître ce bienfait, afin que nous le recevions avec actions de grâces.

QU'ENTENDEZ-VOUS PAR DE PAIN QUOTIDIEN ?

La nourriture, le vêtement, la demeure, le champ, le bétail, le gain de chaque jour, une famille pieuse, de bons maîtres et des serviteurs honnêtes, un bon gouvernement, des saisons favorables, la paix, l'ordre, la santé, l'honneur, des amis fidèles, de bons voisins, et en général toutes les choses nécessaires à l'entretien de cette vie.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

30

LA CINQUIÈME DEMANDE

*Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés,*

Avec le Notre Père nous confessons que notre égoïsme nous sépare de Dieu et de notre prochain. Nous dépendons entièrement de la grâce et du pardon de Dieu. Nous ne pouvons pas faire appel à notre excellence ou à nos mérites. Chaque jour nous sommes obligés de prier : Seigneur, aie pitié de nous.

La prière marque la confiance en Dieu qui, en Jésus Christ, nous pardonne tous nos péchés sans réserve et sans conditions. Nous pouvons toujours à nouveau faire confiance à la parole de Dieu qui nous libère de notre culpabilité et nous donne la paix et la joie.

L'amour de Dieu nous conduit à traiter notre prochain comme Dieu nous a traité. Nous ne pouvons point être impitoyables même envers nos opposant puisque Dieu a été et est continuellement miséricordieux envers nous.

■ Comme un père a compassion de ses fils, le Seigneur a compassion de ceux qui le craignent. (Ps 103:13)

■ Si vous pardonnez aux gens leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera, à vous aussi, mais si vous ne pardonnez pas aux gens, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes. (Mt 6:14-15)

■ Alors le maître fit appeler son serviteur et lui dit : « Mauvais serviteur, je t'avais remis toute ta dette, parce que tu m'en avais supplié ; ne devais-tu pas avoir compassion de ton compagnon comme j'ai eu compassion de toi ? » (Mt 18:32-33)

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

Nous prions notre Père céleste qu'il ne regarde point nos péchés, et qu'il ne repousse pas nos demandes à cause d'eux ; car nous sommes indignes de ses bienfaits et ne pouvons les mériter ; mais nous le supplions de nous les accorder par grace, puisque nous péchons tous les jours et ne méritons que des châtiments. C'est pourquoi, à notre tour, nous pardonnerons de tout notre cœur et nous ferons du bien à ceux qui nous offensent.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

31

LA SIXIÈME DEMANDE

*et ne nous laisse pas
entrer en tentation,*

Les tentations, dont il est question dans la Bible et dans la prière du Notre Père, sont des persuasions à abandonner la foi en la bonté de Dieu. Satan et notre propre ego nous induisent à chercher refuge ailleurs qu'en Dieu. La vie du chrétien est une lutte continuelle. Chaque jour nous sommes exposés à différentes influences mauvaises : à l'indifférence, à la haine, à la jalousie, à l'égoïsme et à l'avidité du pouvoir. D'une part nous sommes attirés par les ténèbres et le péché, de l'autre par la lumière et la foi. Nous ne comprenons pas pourquoi Dieu ne nous délivre pas du pouvoir du mal.

Même dans l'angoisse profonde nous pouvons tourner nos regards vers Dieu et nous accrocher aux promesses de sa parole. Il nous accordera la force de subsister dans les épreuves.

■ Tu te souviendras de tout le chemin que le Seigneur, ton Dieu, t'a fait parcourir pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'affliger et de te mettre à l'épreuve, pour savoir ce qu'il y avait dans ton cœur, pour voir si tu observerais ou non ses commandements. (Dt 8:2)

■ Sa femme dit à Job : « Tu demeures ferme dans ton intégrité ! Maudis donc Dieu et meurs ! » Mais il lui répondit : « Tu parles comme une folle ! Nous recevions de Dieu le bonheur, et nous ne recevions pas aussi le malheur ! En tout cela, Job ne pécha pas par ses lèvres. » (Job 2:9-10)

■ Car du fait que Jésus a souffert lui-même quand il a été mis à l'épreuve, il peut secourir ceux qui sont mis à l'épreuve. (Hbr 2:18)

Ne nous laisse pas entrer en tentation.

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

Dieu ne tente personne ; mais nous lui demandons de nous garder et nous défendre, de peur que le diable, le monde et notre chair ne nous entraînent, par leurs mensonges et par leurs séductions, à l'incrédulité, au désespoir, ou à quelque autre scandale ou vice ; et, si les tentations nous pressent, nous le prions de nous en faire sortir victorieux.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

32

LA SEPTIÈME DEMANDE

mais délivre-nous du mal.

Chaque être humain désire éviter le mal. Quand nous prions de la manière que le Christ nous a enseigné, nous nous confions à Dieu qui seul est en mesure de vaincre le mal et de nous libérer de sa servitude.

Nous ne pouvons pas expliquer pourquoi Dieu a permis l'existence du mal ni pourquoi il tolère sa puissance. Le chrétien ressent amèrement le pouvoir du mal dans sa propre vie. Même la foi ne semble pas nous libérer de ses forces destructives. Nous prions malgré tout que Dieu lui-même lutte en notre faveur. Il nous donnera un jour la victoire finale et nous libérera définitivement de tout mal. La puissance de Dieu est plus grande que celle de Satan.

■ Le Seigneur te gardera de tout mal, il gardera ta vie ; le Seigneur te gardera lorsque tu sortiras et lorsque tu rentreras, dès maintenant et pour toujours. (Ps 121:7-8)

■ Je ne te demande pas de les enlever du monde, mais de les garder du Mauvais. (Jn 17:15)

■ Ainsi donc, puisque ces enfants ont en commun le sang et la chair, lui aussi, pareillement, a partagé la même condition, pour réduire à rien, par sa mort, celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et délivrer tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient retenus dans l'esclavage toute leur vie. (Hbr 2:14-15)

Mais délivre-nous du mal.

QUEL EST LE SENS DE CES PAROLES ?

Nous résumons en ces mots toutes les demandes que nous adressons à notre Père céleste, pour qu'il nous délivre de tous les maux qui peuvent nous atteindre dans notre corps et dans nos âmes, dans nos biens et dans notre honneur ; et qu'enfin, à notre heure dernière, il nous accorde une mort bienheureuse, en nous faisant passer de cette vallée de misère dans son ciel.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

33

LA DOXOLOGIE FINALE

*Car c'est à toi
qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles.
Amen.*

Dieu nous a demandé de prier, et il a promis d'écouter nos prières. Quand nous demandons à Dieu ce qu'il veut, nous pouvons être assurés qu'il nous l'accordera. Nous pouvons être confiants que l'Esprit Saint prie en notre faveur lorsque nous ne savons pas ou n'avons plus la force de prier.

Avec les paroles finales du Notre Père nous louons Dieu et rendons grâce à notre Seigneur Jésus Christ qui nous a appris cette prière et qui par elle rassemble tous ses disciples. Nous confessons qu'à Dieu seul appartient la puissance et la force dans la vie individuelle de chaque humain et dans le monde entier. A cela nous joignons notre propre Amen. Notre louange à Dieu commence déjà dans ce monde et continue éternellement dans les cieux.

■ A toi, Seigneur, la grandeur, la puissance, la splendeur, la majesté et l'éclat ; car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient ; à toi, Seigneur, le règne, à toi de t'élever souverainement au-dessus de tout ! (1 Chr 29:11)

■ Dites parmi les nations : C'est le Seigneur qui est roi ! Ainsi le monde est ferme, il ne vacille pas. Il juge les peuples avec droiture. (Ps 96:10)

■ Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et, sur la terre, paix parmi les humains en qui il prend plaisir ! (Lc 2:14)

■ De même aussi l'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; et celui qui sonde les cœurs sait à quoi tend l'Esprit : c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints. (Rom 8:26-27)

QUEL EST LE SENS DU MOT « AMEN » ?

« Amen » exprime la certitude que le Père céleste prend plaisir à notre prière et l'exauce, car lui-même nous a commandé de prier ainsi et promis de nous exaucer. « Amen, Amen » signifie donc : « Oui, oui, il en sera ainsi ! »

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

Les sacrements

LE BAPTÊME

Paroles d'institution

Toute autorité m'a été donnée
dans le ciel et sur la terre.
Allez, faites des gens de toutes les nations
des disciples,
baptisez-les
au nom du Père,
du Fils et de l'Esprit Saint,
et enseignez-leur à garder
tout ce que je vous ai commandé.
Quant à moi,
je suis avec vous tous les jours,
jusqu'à la fin du monde.

(Mt 28:18-20)

L'EUCCHARISTIE

Paroles d'institution

Le Seigneur Jésus,
dans la nuit où il allait être livré,
prit du pain,
et après avoir rendu grâce,
il le rompit,
le donna à ses disciples en disant :
« Prenez, mangez.
Ceci est mon corps,
qui est donné pour vous.
Faites ceci en mémoire de moi. »
De même, il prit la coupe,
et après avoir rendu grâce,
il dit :
« Prenez, buvez-en tous.
Cette coupe est l'alliance nouvelle
en mon sang,
répandu pour vous,
en rémission des péchés.
Faites ceci en mémoire de moi,
toutes les fois que vous en boirez. »

(Mt 26:26-29; Mc 14:22-25; Lc 22:14-20;
1 Cor 11:23-25)

34

Le baptême

Dieu dispense sa grâce par sa Parole et les sacrements. Le Christ lui-même a instauré le baptême et l'eucharistie qui sont des sacrements, car en eux la Parole de Dieu est unie à la matière : l'eau, le pain et le vin. Les sacrements sont les signes visibles de la grâce de Dieu auxquels nous pouvons participer par la foi. Lors du baptême et de l'eucharistie, le Christ est présent au milieu de nous de manière véritable et perceptible.

L'eau du baptême est de l'eau pure, ordinaire. Jointe à la parole de Dieu, elle devient eau salvatrice, car elle nous purifie de tout péché. Par son ordre missionnaire, Christ nous incite à faire de toutes les nations ses disciples en les instruisant et les baptisant.

Nous célébrons le baptême au nom du Dieu trinitaire. Le/la pasteur fait couler trois fois de l'eau sur le front du baptisé et dit : « Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. » La référence au nom de Dieu indique que le baptême est l'œuvre de Dieu que nous ne devons pas mériter.

■ Car vous êtes tous, par la foi, fils de Dieu en Jésus-Christ. En effet, vous tous qui avez reçu le baptême du Christ, vous avez revêtu le Christ. (Gal 3:26-27)

■ C'était une figure du baptême qui vous sauve à présent - baptême qui n'ôte pas la saleté de la chair, mais qui est l'engagement envers bien d'une bonne conscience - par la résurrection de Jésus-Christ. (1 Pi 3:21)

QU'EST-CE QUE LE BAPTÊME ?

Le Baptême n'est pas une eau ordinaire, mais une eau administrée par la suite d'un commandement de Dieu, et unie à sa Parole.

QUELLE EST CETTE PAROLE DE DIEU ?

Notre Seigneur Jésus-Christ déclare, au dernier chapitre de saint Matthieu : Allez et faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

Le don du baptême

Dans le sacrement du baptême, Dieu appelle chacun par son nom afin qu'il lui appartienne. Cette grâce est répandue pour tous, aussi pour les enfants. Jésus ordonna à faire venir les enfants vers lui, puisque le royaume de Dieu appartient à ceux qui sont comme des enfants. Les parents présentent leur enfant au baptême pour prier en sa faveur avec les parrains et marraines. La valeur du baptême ne dépend pas de notre disposition intérieure, car le baptême et la foi sont l'œuvre de Dieu en nous.

Le baptême fait de nous des disciples de Christ et ainsi des membres de son Église. Bien que nous soyons dès notre naissance sujets à la culpabilité commune de toute l'humanité, nous sommes entièrement pardonnés par le baptême et revêtus de la pureté du Christ. L'Esprit Saint fait nous fait naître de nouveau et nous fait don de la foi afin que nous puissions saisir les promesses de baptême.

■ Ainsi parle le Seigneur : « N'aie pas peur, car j'ai assuré ta rédemption. Je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi ! » (Es 43:1)

■ Des gens lui amenaient des enfants pour qu'il les touche de la main. Mais les disciples les rabrouèrent. Voyant cela, Jésus s'indigna ; il leur dit : « Laissez les enfants venir à moi ; ne les en empêchez pas, car le royaume de Dieu est pour ceux qui sont comme eux. Amen, je vous le dis, quiconque n'accueillera pas le royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera jamais. Puis il les prit dans ses bras et se mit à les bénir en posant les mains sur eux. » (Mc 10:13-16)

QUELS SONT L'EFFET ET LA GRÂCE DU BAPTÊME ?

Le Baptême opère la rémission des péchés, il délivre de la mort et du diable, et il donne le salut éternel à tous ceux qui croient, conformément aux paroles et aux promesses de Dieu.

QUELLES SONT CES PAROLES ET PROMESSES DE DIEU ?

Notre Seigneur Jésus-Christ déclare, au dernier chapitre de saint Marc : Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé. Mais celui qui ne croira point, sera condamné.

COMMENT L'EAU PEUT-ELLE OPÉRER DE SI GRANDES CHOSES ?

Ce n'est pas l'eau, certes, qui opère ces grandes choses, mais c'est la Parole de Dieu unie à l'eau, et la Foi qui se fonde sur cette Parole de Dieu dans l'eau. Car sans la Parole de Dieu, cette eau est une eau ordinaire et non le Baptême ; mais avec la Parole de Dieu, c'est le Baptême, c'est-à-dire une eau de grâce et de vie et le bain de la régénération dans le Saint-Esprit ; comme le dit saint Paul à Tite, au troisième chapitre : « Il nous a sauvés, selon sa miséricorde, par le Baptême de la régénération et par le renouvellement du Saint-Esprit qu'il a répandu abondamment sur nous par Jésus-Christ, notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous ayons l'espérance d'être héritiers de la vie éternelle. Cette parole est certaine. »

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

La signification du baptême

Dans le baptême, Dieu nous unit à la mort et à la résurrection du Christ. Le Fils de Dieu est mort pour nous, sa victoire sur la mort nous assure la participation à la vie nouvelle.

Le baptême nous engage à nous confier à Christ seul et à vivre selon son exemple. Nous sommes pourtant contraints d'admettre jour après jour qu'aux côtés de l'homme nouveau vit en nous notre vieille nature humaine et égoïste qui nous détache de Dieu.

Une fois acquis, notre baptême nous soutient à travers toute notre vie. L'alliance du baptême reste ferme, même quand notre foi s'ébranle. Si nous nous remettons à la grâce du baptême, nous ne sommes plus obligés à remédier à nos défauts par nos propres forces. L'Esprit Saint éradique chaque jour notre égoïsme et réveille en nous une foi et un amour renouvelés. Le baptême nous donne le courage de vivre et de mourir.

■ Ignorez-vous que nous tous qui avons reçu le baptême de Jésus-Christ, c'est le baptême de sa mort que nous avons reçu ? Par ce baptême de la mort, nous avons donc été ensevelis avec lui afin que, tout comme le Christ s'est réveillé d'entre les morts, par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions sous le régime nouveau de la vie. (Rom 6:3-4)

■ Approchons-nous donc d'un cœur sincère, avec une pleine foi, le cœur purifié d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure. Continuons à reconnaître publiquement notre espérance, sans fléchir, car celui qui a fait la promesse est digne de confiance. (Hbr 10:22-23)

QU'IMPLIQUE LE BAPTÊME DANS NOTRE VIE DE CHRÉTIENS ?

Le Baptême implique que le vieil homme, qui est en nous, doit être noyé dans une contrition et une repentance de tous les jours, qu'il doit mourir avec tous ses péchés et ses convoitises, et que, tous les jours aussi, doit renaître en nous un homme nouveau, qui vive à jamais dans la justice et la pureté devant Dieu.

OÙ CELA EST-IL ÉCRIT ?

Saint Paul écrit aux Romains, au sixième chapitre :
« Nous avons été ensevelis avec Christ par le Baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions dans une vie nouvelle. »

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

L'eucharistie, repas du Seigneur

L'eucharistie, c'est à dire le sacrement de l'autel, est le saint repas institué par Jésus Christ, dans lequel il nous donne à manger son corps et à boire son sang.

Le pain et le vin de l'eucharistie sont le corps et le sang véritables du Christ. Bien que nous ne puissions pas comprendre ce mystère, nous pouvons faire confiance aux paroles de notre Rédempteur qui sont inscrites dans l'Écriture Sainte. Dans la nuit précédant sa mort Jésus distribua le pain qu'il avait béni à ses disciples en disant : « Ceci est mon corps. » De même il leur donna le vin qui est, selon ses paroles, le sang de l'alliance, son propre sang. Fidèles à ces paroles du Christ, nous célébrons l'eucharistie en sa mémoire.

L'autel est le lieu où Dieu est présent. Autour de lui l'église chrétienne se rassemble pour prier et louer Dieu, écouter sa parole et recevoir l'eucharistie. Le culte commun nous fortifie pour notre vie et nos activités.

- Jésus dit : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, comme moi en lui. » (Jn 6:56)
- Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, au partage du pain et aux prières. (Act 2:42)
- La coupe de bénédiction, sur laquelle nous prononçons la bénédiction, n'est-ce pas une communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-ce pas une communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous, la multitude, nous sommes un seul corps ; car nous partageons tous le même pain. (1 Cor 10:16-17)

QU'EST-CE QUE LA SAINTE CÈNE ?

La Sainte Cène est un sacrement institué par notre Seigneur Jésus-Christ, dans lequel nous mangeons son vrai corps et buvons son vrai sang sous les espèces du pain et du vin.

OÙ CELA EST-IL ÉCRIT ?

Les Évangélistes saint Matthieu, saint Marc et Saint Luc, et l'apôtre saint Paul rapportent ce qui suit : « Notre Seigneur Jésus-Christ, la nuit où il fut trahi, soupa avec ses disciples ; il prit du pain et, ayant rendu grâces, il le rompit, le donna à ses disciples et dit : Prenez, mangez, ceci est mon corps qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe et, ayant rendu grâces, il leur donna et dit : Buvez-en tous ; cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est répandu pour vous en rémission des péchés. Faites ceci toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. »

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

Le don de l'eucharistie

Lors de l'eucharistie nous nous souvenons de la mort en croix de Jésus. Sur la croix au Calvaire l'unique Fils de Dieu, l'agneau de Dieu, a versé son sang et mourut pour le monde entier. Le Christ sacrifié sur la croix se donne à nous dans le sacrement de son corps et son sang.

Le don de l'eucharistie, qui est le pardon des péchés, nous est accordé dans les paroles prononcées au moment où nous recevons le sacrement : « donné pour toi ». Quand nous nous confions à ces paroles et recevons le pain et le vin, nous participons à un repas spirituel, qui renouvelle notre vie et augmente en nous l'amour de notre prochain. L'eucharistie nous unit au Christ et à notre prochain. Nous célébrons l'eucharistie unis aux multitudes des armées célestes et à tous les saints. Participant à l'eucharistie nous demeurons en Christ et lui en nous.

Le corps du Christ, le pain de vie, nous nourrit et ainsi approfondit la vie spirituelle qui a pris son début lors de notre baptême. Le sang du Christ, le remède d'immortalité, nous guérit et nous donne la vie éternelle. L'eucharistie anticipe le grand dîner céleste auquel le Christ rassemblera les siens.

- La correction qui nous vaut la paix est tombée sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous avons été guéris. (Es 53:5)
- Une fois installé à table avec eux, Jésus prit le pain et prononça la bénédiction ; puis il le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent. (Lc 24:30-31)
- Jésus dit : « C'est moi qui suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui met sa foi en moi n'aura jamais soif. » (Jn 6:35)

QUELLE EST LA GRÂCE DE LA SAINTE CÈNE ?

La grâce de la Sainte Cène nous est indiquée par ces mots : « Donné et répandu pour vous en rémission des péchés ». Ainsi, en vertu de ces paroles, nous recevons dans la Sainte Cène la rémission des péchés, la vie et le salut ; car là où il y a rémission des péchés, il y a aussi vie et salut.

COMMENT L'ACTION DE MANGER ET DE BOIRE PEUT-ELLE NOUS COMMUNIQUER UNE TELLE GRÂCE ?

Ce n'est pas la simple action de manger et de boire qui nous communique cette grâce, mais ce sont les paroles : « Donné et répandu pour vous en rémission des péchés » ; en effet, ces paroles s'ajoutant à l'action de manger et de boire constituent l'élément principal du sacrement. Celui qui croit à ces paroles obtient ce qu'elles expriment, savoir « la rémission des péchés ».

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

La signification de l'eucharistie

Chacun croyant qui participe à l'eucharistie reçoit, selon les paroles du Christ, son corps et son sang. L'essence de l'eucharistie se fonde sur l'œuvre du Christ. Elle ne dépend ni de celui qui la distribue ni de celui qui la reçoit. La foi, qui s'exprime dans la confiance en la parole du Christ, est l'unique condition préalable pour une participation juste à l'eucharistie. Même avec une foi faible nous pouvons être assurés que le corps et le sang du Christ ont été répandu précisément pour nous.

La participation à l'eucharistie est possible même si l'on n'en comprend pas entièrement la signification. Pourtant, le corps et le sang du Christ sont à distinguer de tout autre manger et boire. Les enfants qui participent à l'eucharistie doivent être instruits de la signification de l'eucharistie de manière adaptée. Ayant reçu l'enseignement concernant l'eucharistie et confessé la foi de l'Église, chaque membre confirmé de la paroisse peut participer de manière indépendante.

L'eucharistie est destinée à chaque chrétien. Quand nous examinons notre vie, nous sommes contraints d'admettre que nous sommes incroyants et sans amour et que nous avons besoin de ce repas. C'est particulièrement ceux qui se sentent pécheurs que Jésus Christ appelle à sa table.

■ Jésus dit : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous la charge ; moi, je vous donnerai le repos. » (Mt 11:28)

■ Que chacun s'examine plutôt lui-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps mange et boit un jugement contre lui-même. (1 Cor 11:28-29)

QUI COMMUNIE DIGNEMENT ?

Jeûner et préparer son corps est sans doute une bonne discipline extérieure ; mais celui-là seul est digne et bien préparé, qui croit à ces paroles : « Donné et répandu pour vous en rémission des péchés ». Mais celui qui ne croit pas à ces paroles, ou qui en doute, est indigne et non préparé. Car ces mots : « pour vous » exigent absolument des cœurs croyants.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

La Bible,
la confession,
la prière et
la bénédiction

40

LA BIBLE

Parole de Dieu pour nous

La Bible est le saint livre des chrétiens. L'Ancien et le Nouveau Testament témoignent des actes de Dieu et de son amour envers tous les hommes. Dans la Bible, l'humain et le divin s'unissent de la même manière qu'en Christ. A travers l'Écriture Dieu lui-même nous parle en un langage humain.

En tant que parole de Dieu, la Bible nous sonde, révélant notre nature égoïste et notre incrédulité. Elle nous révèle, à la manière d'un miroir, ce que nous sommes en vérité. En même temps, elle tourne notre regard vers le Rédempteur qui a fait pour nous ce dont nous sommes nous-mêmes incapables. Le Christ et son amour pour nous sont la clé pour comprendre la Bible.

Puisque nous ne pouvons pas construire notre vie avec nos propres moyens, nous sommes toujours à nouveau obligés de nous fier aux promesses de Dieu. Quand nous lisons et écoutons la parole de Dieu, l'Esprit Saint suscite en nous une nouvelle confiance et un nouveau courage.

■ Ta parole est une lampe pour mes pieds, une lumière pour mon sentier. (Ps 119:105)

■ En effet, aucun message de prophète n'a jamais été apporté par une volonté humaine : c'est portés par l'Esprit saint que des humains ont parlé de la part de Dieu. (2 Pi 1:21)

41

LA CONFESSION

Parole de pardon pour nous

Lors de la confession, Dieu nous pardonne tous nos péchés. A la lumière des commandements de l'Écriture nous sommes obligés d'admettre que nous avons péché contre Dieu en pensées, en paroles et en actes. L'amour de Dieu nous encourage à confesser notre culpabilité.

Nous pouvons confesser nos péchés à Dieu lors du culte communautaire, d'une confession privée ou d'une prière silencieuse. Nous pouvons nous confesser à un/une pasteur ou à un confrère chrétien, si notre conscience nous tourmente sans nous laisser en paix. La personne recevant la confession est tenue de garder sous silence ce qui a été dit lors de la confession personnelle.

Les paroles de réconfort et l'assurance du pardon que nous entendons lors de la confession nous sont adressées expressément. Les paroles d'absolution sont fiables, car ce sont selon les promesses de Dieu ses propres paroles. En Jésus Christ Dieu efface tous nos péchés. Son pardon inconditionnel nous libère et nous donne une bonne conscience.

■ Je te fais connaître mon péché : je n'ai pas couvert ma faute ; j'ai dit : Je reconnâtrai mes transgressions devant le Seigneur ! Et toi, tu as pardonné ma faute, mon péché. (Ps 32:5)

■ Jésus souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit saint. A qui vous pardonneriez les péchés, ceux-ci sont pardonnés ; à qui vous les retiendrez, ils sont retenus. » (Jn 20:22-23)

QU'EST-CE QUE LA CONFESSION ?

La confession comprend deux choses : on doit d'abord avouer ses péchés ; puis on doit accepter l'absolution ou la rémission des péchés de la bouche du confesseur, comme venant de Dieu lui-même et croire sans doute aucun que par elle les péchés sont réellement pardonnés devant Dieu.

QUELS PÉCHÉS DEVONS-NOUS CONFESSER ?

Devant Dieu nous devons nous accuser de tous les péchés, même ceux que nous ignorons - comme nous le faisons dans le Notre Père. Mais devant le confesseur nous ne déclarons que les péchés dont nous avons connaissance et qui pèsent sur notre conscience.

QUELS SONT CES PÉCHÉS ?

Considère ta vocation, d'après les Dix Commandements, selon que tu es père, mère ou enfant, maître ou serviteur ; examine ta conduite : si tu as été désobéissant, infidèle ou paresseux ; si tu as offensé ou tu as dérobé quelque chose, ou causé quelque dommage par ta négligence, par ton manque d'ordre, ou de toute autre manière.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

42

LA PRIÈRE

Notre parole du fond de notre cœur à Dieu

La prière est la manière humaine de vivre et d'être présent devant Dieu. La prière est aussi naturelle et indispensable à la vie spirituelle que la respiration pour notre corps. Dieu nous voit à chaque moment. Nous pouvons lui adresser la parole et il peut nous parler.

La prière peut être un soupir silencieux, la méditation d'une prière traditionnelle ou la libre conversation avec Dieu. Elle peut se réaliser seul, en petit groupe ou en communion avec toute la communauté. Lors de la prière nous demandons de l'aide pour nous-mêmes ainsi que pour nos prochains, et nous rendons grâce pour les dons que nous avons reçus. Prier est également honorer Dieu dans sa toute-puissance et s'arrêter sous son regard examinateur et aimant. Dieu nous incite lui-même à prier dans nos angoisses et à avoir confiance en son aide.

La prière du soir, apprise pendant l'enfance, nous aide à chercher refuge auprès de notre Dieu tout au long de la vie. La prière du matin et la prière pour le repas sont également des petits moments de culte. En début nous remercions Dieu de sa protection pendant la nuit et demandons sa bénédiction pour les tâches qui nous attendent. Lors du repas nous remercions Dieu pour sa bonté et le soir nous demandons pardon pour nos péchés et nous nous remettons sous la garde Dieu.

■ Ne vous inquiétez de rien ; mais, en tout, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera votre cœur et votre intelligence en Jésus-Christ. (Ph 4:6-7)

■ J'encourage donc, en tout premier lieu, à faire des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les humains, pour les rois et pour tous ceux qui occupent une position d'autorité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et en toute dignité. Cela est beau et agréé de Dieu, notre Sauveur, qui veut que tous les humains soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. (1 Tim 2:1-4)

PRIÈRE DU MATIN

C'est ainsi que tu prieras le matin, au lever, te bénissant par le signe de la croix :

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.
Amen.

Ensuite, à genoux ou debout, tu réciteras le Credo et le Notre Père. Et tu pourras ajouter la petite prière que voici :

Je te rends grâce, ô mon Père céleste, par Jésus-Christ ton Fils bien-aimé, de ce que tu m'as gardé de tout mal pendant la nuit qui vient de finir. Je te prie de me préserver encore pendant cette journée de tout mal et de tout péché, afin que ma conduite et toute ma vie te soient agréables. Je remets entre tes mains mon corps, mon âme et tout ce que je possède. Que ton saint ange me garde, afin que Satan n'ait aucun pouvoir sur moi. Amen.

Et puis mets-toi au travail avec entrain et avec joie, en chantant un cantique.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

PRIÈRE DU SOIR

C'est ainsi que tu prieras le soir, avant de te coucher, te bénissant par le signe de la croix :

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.
Amen.

Tu réciteras ensuite, à genoux ou debout, le Credo et le Notre Père. Et tu pourras ajouter la petite prière que voici :

Je te rends grâce, ô mon Père céleste, par Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé, de ce que dans ta miséricorde, tu m'as gardé pendant la journée qui vient de finir. Je te supplie de me pardonner tous les péchés que j'ai pu commettre, et de me garder aussi pendant cette nuit. Je remets entre tes mains mon corps, mon âme et tout ce que je possède. Que ton saint ange me garde, afin que Satan n'ait aucun pouvoir sur moi. Amen.

Et puis va rapidement te coucher et dors en paix.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

LE BÉNÉDICTÉ AVANT LE REPAS

Les enfants et les domestiques, s'approchant de la table d'une manière respectueuse, les mains jointes, diront :

Les yeux de tous espèrent en toi, ô Éternel, et tu leur donneras leur nourriture en leur temps. Tu ouvres ta main et tu rassasies à souhait tout ce qui vit.

On peut ajouter le Notre Père ainsi que la prière suivante :

Seigneur Dieu, Père céleste, bénis-nous et bénis les biens que nous recevons de ta bonté infinie, par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

LES ACTIONS DE GRÂCES APRÈS LE REPAS

De même, après le repas, ils joindront les mains et diront :

Louez l'Éternel, car il est bon, et sa miséricorde demeure éternellement. Il donne la nourriture au bétail, et aux petits du corbeau, quand ils crient. Ce n'est pas dans la vigueur du cheval qu'il se complaît, ni dans les jambes de l'homme qu'il met son plaisir. L'Éternel aime ceux qui le craignent, ceux qui espèrent en sa bonté.

On peut ajouter le Notre Père, et la prière suivante :

Seigneur Dieu, Père céleste, nous te remercions pour tous les biens dont nous jouissons et que nous devons à ta libéralité. Reçois nos actions de grâces, par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

(Le Petit Catéchisme de Martin Luther)

43

LA BÉNÉDICTION

Que le Seigneur te bénisse et te garde !
Que le Seigneur fasse briller sa face sur toi
et t'accorde sa grâce !
Que le Seigneur lève sa face vers toi
et te donne la paix !
[Au nom du Père et du Fils
et du Saint Esprit.
Amen.]

(Nb 6:24-26)

Tous les jours de notre vie nous dépendons de la bénédiction de Dieu. Sa bonté et sa bienveillance nous entourent. Le Seigneur protège notre vie bien que nous ne reconnaissons pas toujours les voies de son amour. Il nous donne la paix intérieure qui nous soutient dans les déchirements de notre vie. Confiants dans la bénédiction de Dieu, nous pouvons aussi mourir un jour.

Quand nous nous bénissons mutuellement ou demandons la bénédiction pour nous-mêmes, nous pouvons être confiants de ce que le Dieu trinitaire tourne sa face vers nous et qu'il restera avec nous.

■ Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit saint soient avec vous tous ! (2 Cor 13:13)

INDEX

Cet index fait référence au numéro de la section. Les allusions conceptuelles sont indiquées en italiques.

- Absolution 41; 22, 30, 36
Actes 1, 4–13, 16, 19, 20,
22, 23, 26, 27, 30, 34–37,
40–42
Adultère 6, 7, 10
Alliance 34, 36, 37
Ame 1, 13, 16, 22, 23, 32, 42
Amen 24, 33, 42, 43
Amour 1–15, 19–22, 24, 27,
30, 36, 38, 40, 41, 43
Amour de Dieu 1, 2, 5,
12–15, 24, 27, 30, 40, 41,
43
Ange 13, 16, 26, 42
Angoisse / Inquiétude 31
Apostolique 21, 37
Appel 19–21, 24, 28, 35, 39
Argent 1, 7, 29
Autel 37
Autorités publiques 4, 5
Baptême 20, 21, 26, 34–36,
38
Baptême d'enfant 35
Bénédiction 3, 35, 37, 42,
43
Bible 3, 18, 31, 37, 40
Bonté 1, 4, 5, 7–13, 19, 22,
23, 25–31, 34, 39, 41–43
Catéchèse 39
Catholicisme
(Universalité) 21
Cène 20, 34, 37–39
Charge 4, 13, 25, 29; 7, 20
Chercher 1, 3, 7, 8, 10, 11,
21, 27, 31
Chrétien 18, 20–22, 28, 31,
32, 37, 39–41; 35
Christ 14, 15, 17–27, 30,
32–43
Ciel 3, 7, 12, 13, 15, 18, 24,
25, 27–29, 32, 33, 38, 41
Cœur 1, 9, 11, 12, 15, 19, 26,
27, 30, 33, 36, 39, 41, 42
Colère de Dieu 5, 11, 17
Commandement 1–12, 25,
31, 33, 34, 41, 42
Commandement d'amour
5; 1, 10, 15
Communion 20, 21, 24, 33,
37–38, 42, 43
Comprendre 1, 3, 11, 13, 16,
18, 24, 28, 31, 37, 39, 40,
42; 12
Confesser / Professer 2, 11,
12, 15, 22, 25, 28, 30, 33,
36, 39, 41, 42
Confession des péchés 41;
22, 30, 36
Confiance 2, 4, 8, 9, 11, 13,
16, 18, 20, 24, 25, 28–30,
32, 33, 35–37, 39, 40, 42,
43

- Confirmation 39
 Connaître Dieu 1, 4, 8, 19
 Conscience 34, 36, 41
 convoiter 9, 10, 36
 Corps 3, 13, 20, 21, 23, 24, 29, 32, 36–39, 42
 Corps du Christ 20, 23, 37, 38
 Créateur 8, 12, 13, 25
 Création 12, 13, 27, 29
 Créer 1, 3, 5–8, 10, 12, 13, 21, 24, 25, 33; 23, 27, 29
 Culpabilité 8, 30, 35, 41
 Culte 3, 37, 41, 42
 Désespoir 14, 17, 31
 Diable 15, 17, 18, 28, 31, 35
 Diaconie (service) 5, 7, 10, 29
 Dieu 1–3, 5, 12–14, 19, 25, 26, 40, 42, 43
 Dimanche 3; 18
 Divorce 6
 Don 1, 4, 5, 7, 12–15, 19, 24, 25, 29, 35, 38, 42
 Dons spirituels 19, 24
 Douter 28, 29, 39, 41
 Eau 34–36
 Éduquer 4, 6
 Église 12, 20, 21, 24, 27, 35, 39
 Égoïsme 1, 7, 9, 28, 30, 31, 36, 40
 Enfer 18
 Enterrement 17, 18, 23, 26
 Environnement 7
 Éprouver 25, 31, 40
 Espérance 1, 14, 21, 23, 26, 35, 36, 42
 Esprit Saint 12, 16, 18–21, 24, 25, 27, 33–36, 40–43
 Éternité 14, 18, 24, 27, 33, 35, 36, 38, 42; 13, 17
 Eucharistie 20, 34, 37–39
 Évangile 20, 21, 24, 37
 Famille 6, 11, 13; 4
 Fidélité 4, 19, 22, 37
 Fils de Dieu 2, 16, 26, 28, 34
 Fin des temps 18, 28, 32; 23, 24
 Foi 11–16, 18–29, 31, 32, 34–36, 38, 39, 41; 1
 Forces de perdition 15, 17, 18, 28, 31, 32, 35
 Foyer 9, 13, 29; 4, 6
 Fruits de l'Esprit 19
 Futur 7, 18, 23
 Grâce 6, 11, 18–20, 22, 27, 28, 30, 32, 34–36, 42, 43; 41
 Guerre 4, 5
 Histoire 12–14, 16, 21
 Homme nouveau 36; 19, 22, 36
 Honorer 2–4, 6, 8, 15, 26, 33, 42
 Humain 5, 6, 10, 11, 13–18, 26–29, 33, 36, 40, 42
 Humanité 7, 14, 16, 17, 35
 Idole 1, 7; 26
 Immortalité 23, 38
 Incarnation 14, 16, 18; 40
 Incrédulité 22, 39, 40
 Intercession 42; 18, 27, 29, 33

Jalousie 9, 31
 Jésus 3, 14–19, 21, 23–26,
 28, 30, 35, 37, 38, 41
 Joie 3, 6, 14, 15, 19, 24, 30,
 42
 Jour de repos 3
 Jugement 5, 14, 17, 18, 23,
 33, 35, 39
 Jurer 2
 Justice 13, 18; 4, 5, 8, 9, 33
 Justification 18, 22, 27, 35,
 36; 19
 Liberté 8, 14, 15, 17, 18, 31,
 32, 35
 Loi 9–11
 Mal 1, 2, 5, 8, 9, 11, 13, 14,
 17, 18, 22–24, 27–29, 32,
 32, 36, 41, 42
 Mariage 6
 Marie 16, 18, 26
 Médire 8
 Mentir 2, 8; 7
 Mère 4, 6, 16, 20, 41
 Messie 14
 Ministère 20, 34, 41
 Mission 14, 19, 21, 27, 34;
 20
 Monde 3, 6, 10, 13–15, 17,
 20, 21, 24, 27–29, 31–33,
 38
 Monter au ciel 18
 Mort 7, 14–19, 22–24, 31,
 32, 35–38, 43
 Moyens de grâce 20; 34
 Naître de nouveau 35; 19,
 22, 36
 Nature 7, 13
 Nom 2, 3, 15, 16, 19, 26, 28,
 34, 35, 43
 Obéissance 4, 14, 17, 18, 27
 Œcuménique 20, 21, 33, 38
 Pain 29, 34, 37–39; 42
 Paix 15, 19, 21, 29–31, 33,
 38, 41–43
 Pardonner 5, 6, 22, 24, 30,
 35, 37–39, 41, 42
 Parents 4, 35
 Paroisse 20, 21, 37, 39, 42
 Parole de Dieu 3, 13, 19–21,
 26–28, 30, 31, 34, 35, 37,
 40, 41
 Parousie 18, 23
 Parrain / Marraine 35
 Pasteur 34, 41; 20
 Péché 9, 14, 15, 17–20, 22,
 24, 26, 30, 31, 34–39, 41,
 42
 Péché originel 15, 19, 22,
 35
 Pénitence 30, 36, 41
 Perditiion 14, 18, 35
 Père (Dieu) 12–15, 18, 19,
 21, 23, 25–30, 32–34, 36,
 41–43
 Père 4, 6, 11, 25, 30, 41
 Possession 7, 9, 10, 13,
 29, 32
 Pouvoir 1, 4, 9, 13–15, 17,
 18, 25, 27, 31–33, 35, 42
 Prière 2, 3, 18, 21, 25–33,
 35, 37, 41, 42
 Prière du matin 42
 Prière du repas 42
 Prière du soir 42

- Prochain 1, 4, 5, 7–10, 15,
19, 22, 30, 38
- Proclamer 18, 20, 27, 33
- Promesse 2, 4, 11, 12, 18, 19,
22, 24, 27–29, 31, 33, 35,
36, 40, 41
- Prophétie 18
- Prospérité 4, 5, 7, 11
- Protéger 4–10, 13, 31, 32
- Publicité 4, 6, 8
- Réconciliation 17, 22; 18
- Rédempteur 15, 16, 35,
37, 40
- Rédemption 17, 18, 35; 12
- Refuge 1, 11–13, 19, 22, 30,
33, 36, 39, 40, 42; 23
- Règle d'or 8, 10
- Religion 11; 1, 14
- Remercier 2, 12, 13, 26, 29,
37, 38, 42
- Repentance 36; 30, 41
- Résurrection 15, 18, 19, 23,
24, 34, 36
- Révélation 1, 11, 12, 26
- Royaume de Dieu 15, 18,
27, 28, 33, 35
- Sacrement 21, 34–39, 42
- Sacrifice 17, 38
- Saint Esprit → Esprit Saint
- Sainteté 2, 3, 15, 16, 18–21,
24, 26, 27, 34, 35, 37, 40,
42
- Sainteté de Dieu 1–3, 15,
19, 26
- Saints 19, 21, 24, 33, 38
- Sanctification 19, 22, 24; 12
- Sang 17, 18, 37–39
- Satan 15, 31, 32
- Sauver 15, 18, 26, 34, 35, 42;
19, 22, 36
- Science 13
- Secret 9, 12, 37
- Seigneur 1, 2, 15, 18, 21, 28,
33, 37, 43
- Séjour des morts 17
- Servir 2, 4, 6, 10, 13, 18,
21, 24
- Sexualité 6
- Signe de croix 42
- Silence 3, 41
- Société 4–6, 9, 11
- Souffrance 5, 13–15, 17, 18,
24, 28, 31, 38
- Substance 7, 29; 13
- Toute-puissance 13, 17, 18,
25, 27, 42
- Travail 3, 7, 10, 22, 25, 28,
29, 34, 39, 42
- Trinité 12, 26, 34, 43
- Tuer 5, 10; 7
- Vérité 8, 13, 18, 24, 42
- Vie 1, 3–6, 8–15, 17–19,
21–29, 31–38, 40, 42, 43
- Vie spirituelle 38, 42
- Vieil homme 36; 8, 22
- Vin 34, 37, 38
- Voler 7, 10, 41; 9
- Volonté de Dieu 1–5, 9–11,
13, 14, 17, 23, 25, 27, 28,
30, 33, 42



ISBN 978-951-789-804-1

